Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 53 (1924)

Heft: 2

Artikel: La parole et l'exemple

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039184

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mum de rendement », nous serons nous-mêmes meilleurs parce que ce n'est pas en vain qu'on fixe ses regards sur la Vérité et la Beauté !

L'idéal pour nous c'est de former des âmes chrétiennes au sens le plus complet et le plus élevé. Chrétiennes, c'est-à-dire croyantes, pures, capables de se donner à leurs frères, aptes à vivre de la vie même du Christ. L'idéal, c'est de rendre les hommes meilleurs en ce monde, c'est de donner au ciel un plus grand nombre d'élus. Tout cela, mon ami, n'est-ce pas assez beau, assez attirant pour prendre toute notre vie, toutes nos forces ?

J. du Mont.

LA PAROLE ET L'EXEMPLE

Merveilleux sont les effets de la parole ! Elle instruit, console, éclaire, propage la vérité. Sa puissance est telle qu'elle peut relever les courages abattus, enflammer les cœurs et même convertir les âmes.

Mais peu d'hommes ignorent leur devoir, tandis qu'un grand nombre manquent de courage pour le bien remplir. Il importe plus, par conséquent, d'entraîner les volontés rebelles que d'éclairer les intelligences.

Qui, du moraliste ou de l'homme de bien, réussira dans cette tâche difficile ? Le premier dit ce qu'il faut faire ; le second prêche par l'exemple. Or, si la parole est un guide, l'exemple est une force qui attire et finalement triomphe de nos résistances.

Nous fait-on indiscrètement la morale ? Semblable au soldat en danger, nous nous raidissons contre notre adversaire. L'exemple, par contre, au lieu de nous attaquer de front, nous gagne à notre insu. Nous rougissons de notre faiblesse à la vue d'un acte héroïque accompli par quelqu'un de notre entourage et nous nous sentons entraînés à sa suite.

Il est d'ailleurs des cas où la parole n'a plus d'influence sur le cœur ; seul l'exemple peut produire d'heureux effets. Lorsqu'à Sempach nos ancêtres s'étaient vainement rués contre le rempart de fer de l'armée autrichienne, les éloquents discours des chefs eussent été impuissants. L'exemple d'un héros opéra le prodige qui aboutit à la victoire.

Considérons les martyrs. Il eût peu servi de les haranguer si les prêtres et les papes eux-mêmes n'avaient méprisé les tourments et la mort ? A leur suite, des milliers de personnes de tout âge, de toute condition, n'hésitèrent pas à devenir la proie des flammes ou la pâture des bêtes féroces pour rendre témoignage au seul vrai Dieu.

Cependant, la puissance de la parole ne peut être contestée. Elle produit de magnifiques élans d'enthousiasme, excite au repentir les cœurs les plus endurcis, inspire de généreuses résolutions : témoins

les mémorables succès des prédications des Bossuet, des Bourdaloue, des Lacordaire, de tant de nos zélés missionnaires. Mais dès que le discours n'agit plus sur l'auditoire, l'émotion se refroidit.

C'est en cela que la parole diffère de l'exemple. Ce dernier influe lentement, mais ses effets sont durables. C'est grâce à l'instinct d'imitation, don précieux et funeste à la fois, que nous sommes portés à reproduire ce qui nous frappe.

Educateurs chrétiens, c'est de vous que dépend l'avenir de la jeunesse. Semblable à la cire molle qui garde la forme qu'on lui imprime, l'enfant se modèle sur ceux qui l'entourent. Pendant longtemps, il est incapable de concevoir un autre idéal que celui qui est concrétisé dans les personnes qu'il respecte. C'est pourquoi, parents et maîtres, votre devoir est de veiller à ce que vos conseils ne soient pas en contradiction avec votre conduite. « Les âmes grandissent au contact des grandes âmes. »

Une institutrice.

CALLIGRAPHIE

Faut-il proscrire les mouvements des doigts et ne permettre qu'au bras de se mouvoir ? On l'a prétendu. Mais des expériences minutieuses et prolongées, opérées dans des laboratoires de psychologie américains, ont abouti aux conclusions suivantes : « Des différentes catégories d'élèves examinés, on n'en trouve pas qui écrivent sans utiliser le mouvement des doigts ; toutes les catégories emploient à peu près le même pourcentage, c'est-à-dire, les bons « écrivains » développent autant le mouvement des doigts que les mauvais « écrivains » et ceux qui ont pratiqué le mouvement musculaire du bras utilisent autant le mouvement des doigts que les élèves qui n'y ont jamais été exercés. » Et la conclusion de nombreuses pages de description d'épreuves tient en deux mots : Une bonne écriture est obtenue à la suite d'exercices qui ont pour but d'assouplir la main dans les glissements latéraux à travers la page, de gauche à droite, ou, plus simplement, de faciliter le glissement de la main dans le sens de la ligne.

Le rapport américain contient au reste des remarques utiles. Certes, les exercices musculaires du bras et des doigts ont quelque utilité pour dégourdir les doigts ; même avec des exercices suivis cependant un écolier ne peut acquérir l'habitude du mouvement musculaire de l'écriture avant d'avoir acquis un certain développement physique. « Avant l'âge de 10 ans, un enfant n'est pas encore assez maître de ses mouvements pour exécuter un tracé avec précision ». Mais le mouvement de la main n'est qu'un élément de l'art d'écrire ; le mouvement suit une image mentale ; l'attention de l'enfant se porte moins sur les mouvements eux-mêmes que sur les contours à reproduire. C'est aux contours qu'il pense, ce sont les contours qu'il surveille, quand il étreint son crayon, se crispe, noue ses jambes à sa chaise pour les réussir. Les contours, il les conçoit avant de les exécuter. Il importe donc encore de lui faire apprécier de belles formes et de beaux modèles, non seulement sur le papier, mais sur le tableau noir. Un maître qui calligraphie la moindre lettre, le moindre chiffre qu'il écrit au tableau noir ou dans le cahier des élèves, ne manquera pas de donner à ses élèves une image mentale des lettres sans trop de défauts ; il y a des chances qu'ils